



APOSTOLAT DES
BONS LIVRES

I.—PUISSANCE DE LA PAROLE ÉCRITE.—
“ Du livre comme de la langue le bon
Esopé aurait pu dire qu’il est à la fois la
meilleure et la pire chose du monde.
Par lui on répand la bonne doctrine, on
encourage à la pratique des vertus, on
élève les âmes, on propage les arts utiles à
la société. Mais par lui aussi l’erreur
fait son chemin à travers le monde, le
vice avec toutes ses séductions corrompt
les cœurs, les haines s’avivent, la discorde
ruine les sociétés.” (*Etudes Religieuses.*—
Partie Bibliogr., août 1895.)